

Gangster

Risquer le tout pour le chou

Auteure: Johanne Mercier
Illustrateur: Denis Goulet



C'est un peu ce que je craignais... vous êtes là.

Normalement, nous pourrions parler de tout, de rien, de vous, de **moi**, mais pas aujourd'hui. Je suis désolé, je partais justement.

Aussi bien tout vous dire : je quitte l'appart que je partageais avec Élie et Pat. Rien ne va plus avec ces deux-là. Finies, les réprimandes. Basta, la vie de famille. Terminés, les reproches. Entre nous, si un chat ne peut pas faire ses griffes sur un sac d'école en cuir italien, pourquoi l'avoir laissé traîner sur le plancher du salon ?

Pas très logiques, les colocs !

Vous voyez où cela nous mène ?



Je pars, et c'est très bien ainsi. J'y songeais depuis un bon moment. Tout me fatiguait dans cet appart trop petit. Les envolées de trompette de Pat, la poussière partout, les pizzas sans anchois, ce n'est pas une vie ! Un chat de mon rang a besoin d'espace, de calme, d'ordre, de routine, d'amour et d'anchois. Je n'avais rien de tout ça, avec eux.



Adieu, Élie... Adieu, Pat...



Adieu, petit balcon où j'ai brisé tant de cœurs...



Adieu, charmante voisine qui m'aimait tant...



Adieu, branche de l'arbre...

Bon, ça suffit, les adieux!

Je pars...



Et je ne reviendrai pas.

J'ADOOORE ma nouvelle vie!

Étrangement, je ne suis pas triste du tout. Aucun cafard, aucun regret, pas la moindre trace de nostalgie. C'est fou. J'ai quitté mon appart depuis 10 minutes et c'est comme si j'avais toujours été un globe-trotteur. Je m'adapte facilement à tout ce qui est nouveau.

Excellent atout pour un matou.



J'ai quelques petits papillons dans le ventre. Façon de parler, évidemment. Je ne suis pas du genre à dévorer le premier coléoptère qui passe. J'ai toujours été un fin gourmet. On ne me fera jamais avaler n'importe quoi.

En revanche, chaque mouche que je croise représente un défi. Je les attrape pour le côté sportif seulement. Je préfère déguster un bon pavé de saumon en croûte, si vous voyez ce que je veux dire. Celui que Charlène Descoteaux (la mère de mon ex-coloc Pat) avait laissé pour **moi** était franchement réussi.

